

*Questions orales*

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Démissionnez, John!

**M. McDermid:** Soufflez-lui quoi répondre, Marc!

**M. Roberts:** Ensuite, il nous a reproché la question des codes; il prétend avoir entre les mains une liste, des photocopies, ou je ne sais quoi, où figurerait un code d'affectation de fonds par circonscription. Il est vrai, monsieur le Président, et c'est d'ailleurs notoire, que nous recueillons certaines données par circonscription dans le cas de certains projets, notamment dans le cadre du programme Canada au travail et du programme Été Canada. Mais il n'en va pas de même pour le grand programme des initiatives spéciales d'emploi sur lequel le député d'en face nous a interrogés. Ce programme comporte trois volets . . .

**M. Nielsen:** C'est du favoritisme!

**M. Roberts:** . . . il faut compter tout d'abord avec les fonds qui sont consentis pour les programmes gouvernementaux ordinaires ou autres. Ensuite, viennent les fonds qui sont accordés pour des programmes relevant directement de la Commission de l'Emploi et de l'Immigration; ce sont des programmes permanents. Enfin, il faut compter avec le programme de subventions et de contributions à la création d'emplois.

**M. Taylor:** Votre nez allonge sans cesse.

**M. Roberts:** Je puis dire au député, après m'être renseigné, que nous ne recueillons pas de renseignements sur les fonds affectés par circonscription en vertu du Programme des initiatives spéciales d'emploi.

En troisième lieu, le député m'a accusé de chercher à cacher les faits à la Chambre. C'est précisément pour cela que j'ai présenté . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Roberts:** . . . que j'ai présenté tous les renseignements disponibles sur tous les projets mis en œuvre, comme me l'a demandé le député. Le 14 février dernier, il m'a bien dit de ne pas épurer la liste, et de la fournir non expurgée! Et que son parti se chargerait de déterminer lui-même les circonscriptions.

**M. Epp:** Et c'est bien ce que nous avons fait.

**M. Roberts:** J'ai donc fourni aux députés cette liste non expurgée. Je leur ai communiqué tous les détails pertinents. Mais voilà maintenant qu'ils se plaignent de ne pas disposer de renseignements qui viendraient étayer l'usage retors qu'ils voudraient faire d'une partie d'entre eux.

**Des voix:** Bravo!

● (1425)

LE PROGRAMME D'INITIATIVES SPÉCIALES POUR L'EMPLOI—  
L'INFORMATION

**L'hon. David Crombie (Rosedale):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au même ministre et porte sur le même

sujet. Comme le ministre le sait, la tradition veut que tous les programmes de création d'emplois du gouvernement fédéral soient mis en œuvre au grand jour. Cela donne des chances égales à tout le monde et à toutes les régions du pays. Pourtant, dans le cas du programme mentionné par mon collègue, les choses ne sont pas passées au grand jour. Les formules de demande n'ont pas été offertes publiquement. Il n'y a pas eu de campagne d'information pour faire connaître le programme aux Canadiens. De fait, les propres bureaux régionaux du ministre n'ont pas offert de documentation au public. Voici donc la situation. Le ministre et son gouvernement se sont servi de millions de dollars de l'argent des contribuables . . .

**Des voix:** La question!

**M. Crombie:** . . . pour des activités de favoritisme du parti libéral. C'est de cela que nous les accusons et c'est ce qui s'est passé.

**Des voix:** Bravo!

**M. Crombie:** Comment le ministre pense-t-il pouvoir justifier cette façon d'agir devant la Chambre et devant les Canadiens?

**L'hon. John Roberts (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, de toute évidence, le député interprète les faits de façon très tendancieuse. Le programme a été annoncé et expliqué dans deux exposés budgétaires, un présenté par mon collègue, l'honorable ministre des Finances, et l'autre par l'ancien ministre des Finances, maintenant vice-premier ministre. Je ne vois pas comment un programme aurait pu être présenté au public mieux que dans un débat budgétaire.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Roberts:** Le programme a été expliqué aux députés à maintes reprises. Ce n'est pas ma faute si le député n'arrive pas à comprendre ce que nous essayons de faire et ce que nous avons manifestement réussi à faire, soit de mettre au point un processus rapide pour créer des emplois au Canada.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Roberts:** Les députés de ce côté-ci de la Chambre étaient au courant du programme et les députés d'en face aussi. Ils étaient peut-être trop préoccupés par leurs propres affaires internes, par le choix d'un nouveau chef pour leur parti ou par le renvoi de l'ancien pour en profiter. Le programme existait. Les députés auraient pu présenter des demandes. Certains l'ont fait. La plupart ne l'ont pas fait. Ce n'est pas de notre faute s'ils ont maintenant découvert que nous nous sommes occupés activement des intérêts de nos électeurs. Ils n'avaient qu'à être aussi zélés que nous.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!